

**Zeitschrift:** Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 20 (1999-2006)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne  
**Autor:** Corbaz, Roger  
**Kapitel:** Conclusion  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-260471>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## CONCLUSION

La collection est encore jeune, même si la plupart des arbres portent des fruits depuis quelques années. Comme les éléments qui la constituent, elle va évoluer avec le temps. Des arbres vont dépérir, atteints de pourriture des racines ou sous les attaques de campagnols affamés, d'autres pourront être victimes de la foudre, ou déracinés par la tempête et remplacés par d'autres variétés; peut-être que certains vont se révéler être des synonymes de variétés bien connues à l'étranger et pourront être surgreffés, bref la collection est un ensemble vivant, qui demande à être surveillé et soigné.

Il est illusoire de penser que la collection est complète. Dès le début, on a été surpris par le grand nombre de variétés existantes et souvent ignorées, ceci tant dans les fruits à pépins que ceux à noyau. L'inventaire entrepris dans toute la Suisse sur l'initiative de Fructus (Association pour la sauvegarde du patrimoine fruitier) et financé par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) confirme ce fait. On peut donc conclure qu'il reste encore beaucoup de variétés locales à découvrir et à sauvegarder; ce qu'on expérimente régulièrement dans la pratique presque chaque jour.

En outre, il est possible d'élargir l'assortiment des espèces en intégrant les noyers et les châtaigniers. Pour les premiers cités, un travail a déjà été réalisé avec l'HES de Changins. Une collection de 59 noyers a déjà été plantée à St-Légier, faute de place disponible à l'Arboretum. Mais dès qu'une parcelle sera libre, on la consacrera aux noyers. Quant aux châtaigniers, une petite collection de variétés tessinoises et de la vallée du Rhône existe déjà à l'ouest du verger en Crépon. Elle ne demande qu'à être complétée !

Depuis 2003 l'OFAG, plus exactement l'état major Ecologie et Ressources génétiques, participe financièrement à l'entretien de cette collection dans la perspective de créer en Suisse un réseau de vergers conservatoires. Cela implique aussi certaines obligations, par exemple d'inclure des variétés, dites de référence, connues de tous, et utilisées comme points de repère pour les stades phénologiques et les sensibilités aux maladies.

Beaucoup de travail reste donc à faire, car ce domaine est sans limite, mais les surfaces disponibles à l'Arboretum sont, elles, limitées. Aussi faut-il et faudra-t-il faire des choix, et ne pas garder simplement parce que c'est ancien, mais parce qu'il y a un intérêt génétique spécifique.

## REMERCIEMENTS

Cette collection n'aurait pas pu être réalisée sans l'appui et l'engagement de très nombreuses personnes qu'il n'est pas possible de citer toutes. Néanmoins, il faut mentionner pour leur collaboration exceptionnelle:

Dans la recherche des variétés: l'Ecole d'Ingénieurs de Changins; G. Planchamp, fin connaisseur des arbres du Bas-Valais; feu Georges Favre, chef de la station cantonale à Marcelin; P. Enz, alors au Jardin Botanique de Fribourg; B. Vauthier et B. Bachofen de Rétropomme, pour les échanges de greffons; de nombreux membres de Fructus, de la Société Vaudoise de Pomologie et beaucoup de planteurs de tabac;

Pour l'entretien et la plantation des vergers: l'équipe des bénévoles du lundi, sous la houlette de J. Emery et des professionnels de la taille A. Affolter, feu Ls Cornuz, G. Girardet, D. Maire, A. Noverraz, P. Ls Rosset et tous les autres; J.-P. Dégletagne, S. Pasquier, de l'Arboretum, la Société suisse de Dendrologie, l'OFAG, état-major de l'Ecologie, pour le soutien financier de 2003 à 2006,